

Témoignage d'une personne de l'aumônerie du dimanche de la santé

Je viens de parler d'un accompagnement dans la durée, par exemple à la maison de retraite. Il faut savoir que la personne que nous allons visiter a tout vécu : joies, peines, deuils et quelques fois elle laisse son conjoint seul à la maison. Je vous assure que c'est difficile à vivre, c'est une grande souffrance. Ce qui a fait sa vie n'est plus. Elle est là parce qu'elle ne peut plus s'assumer : trop fatiguée, malade ou dépendante. Elle a besoin d'aide pour continuer sa route sur le chemin de la vie...

Nous, membre de l'aumônerie, nous lui proposons une visite qu'elle accepte. Qu'attend-t-elle de nous ? Nous ne le savons pas ! Nous essayons de la mettre en confiance par l'écoute, le regard, le sourire... et peut-être que l'on va faire un petit geste : glisser notre main dans la sienne, sans oublier que le plus important c'est l'écoute.

Si la visite se passe bien, que la personne est réceptive, nous allons peut-être oser une parole avec l'aide de l'Esprit Saint qui saura bien mettre dans notre bouche les mots qu'il faut dire. Puis nous proposons une autre visite si elle désire. La réponse est toujours positive.

Une dame que j'accompagnais depuis quelques moi me disait : « C'est trop long, vous ne viendrez plus, vous devez être fatiguée de toujours m'entendre me plaindre ! »

« Vous croyez ça ? Et bien non je continuerai à venir vous rencontrer, j'en ai autant besoin que vous, je reçois plus que je donne, même si nos routes sont différentes, c'est ensemble qu'on avance. Chaque fois que vous recevez l'Eucharistie, nous demandons au Seigneur qu'il marche avec vous, qu'il vous soutienne pour vivre ces moments difficiles, et moi, bien modestement, j'aime partager ce temps de prière intense avec vous ».

Son sourire valait tous les mercis. Aujourd'hui, elle repose dans la maison du Père.